

DES NOUVELLES DU CONSEIL RÉGIONAL

LETTRE D'INFORMATION DES CONSEILLERS RÉGIONAUX PICARDIE NORD PAS-DE-CALAIS



L'Édito de Philippe Eymery

La sortie du premier numéro de cette lettre d'information coïncide avec le vote du budget, acte majeur de toute Assemblée.

Un budget aussi surprenant qu'inquiétant

L'Exécutif de M. Bertrand a fait voter en total décalage avec les annonces du 26 avril lors du débat d'orientations budgétaires. Qu'on en juge, une inflation des dépenses de 221 millions d'euros par rapport à une prévision de 1969 millions soit une dérive de plus de 11%. Avec pour conséquence une augmentation de la dette de près de 300 millions d'euros, à un niveau insoutenable. A tel point que l'idée d'un conseil régional en faillite, à l'image du Conseil départemental du Nord, est évoquée chez les analystes financiers.

Le sectarisme revendiqué des Républicains

Un vœu de soutien aux forces de l'ordre était soumis au vote. Notre groupe a aussi proposé que ce soutien s'exprime aussi en faveur des pompiers, douaniers souvent au premier rang face à la délinquance. Le refus de cet amendement par les élus Républicains et UDI est aussi indéfendable que grotesque.

Il en faut plus que cela pour impressionner les 54 élus FN-RBM qui forment le premier groupe de France. Fiers de représenter plus d'un million d'électeurs, investis dans un mandat et assidus, ils sont constamment force de propositions. Nous y reviendrons dans le prochain numéro.

Philippe EYMERY



Rudy Vercucque, Hortense de Méreuil, Antoine Golliot, Adrien Nave.

Crise migratoire : le port de Calais en grand danger !

Le jeudi 21 mars, dans le cadre de la commission transports et ports, nous avons eu l'occasion de visiter les infrastructures du port de Calais. Visite enrichissante mais surtout alarmante ! Jour après jour, nuit après nuit, la situation se dégrade. Les trois premiers mois de 2016 sont catastrophiques : le port de Calais a perdu 100.000 passagers et 30.000 camions en raison des migrants.

Chaque mois, ce sont près de 80.000 euros qui sont dépensés par le port pour refaire les grillages détruits par les migrants. Le 21 avril entre 00h00 et 12h00 le port a intercepté dans des poids lourds plus de 144 migrants. Les moyens mis en place sont de plus en plus nombreux et surtout de plus en plus sophistiqués. Barrières, barbelés, balance pour poids lourd, scanners, détecteurs de CO2, appareils de détection du rythme cardiaque... Combien d'euros dépensés et pour quel résultat... Le tonneau des danaïdes est ouvert !

Après les commerçants, c'est maintenant au port de Calais de subir le retour de bâton des choix irresponsables de Natacha Bouchart et de l'UMPS. La maire qui parlait de richesse culturelle exceptionnelle concernant les migrants a perdu le contact de la réalité. Les autorités portuaires sont lassées d'une situation qui ne cesse de se dégrader, craignant pour leur activité professionnelle, leur emploi et leur ville.

Les mesures d'urgence prises par le conseil régional ne sont pas à la mesure du problème. C'est la politique migratoire qu'il faut revoir de fond en comble en inversant le flux migratoire et en organisant le retour des migrants. Calais, ce n'est pas seulement un port qui souffre, mais bien toute une ville. Commerces fermés, habitants rencontrés à bout de nerf, migrants sur les routes, ambiance morose. Calais n'est plus ce qu'elle était. La visite au port de Calais a renforcé nos convictions.

Face à cette situation d'urgence, nous avons demandés :

- le démantèlement des camps de de Calais et Grande-Synthe,
- l'expulsion des clandestins,
- la création en urgence de zones humanitaires sécurisées dans les pays concernés par un état de guerre, ou à leur frontière.

Adrien NAVE

ÉCHOS DE SÉANCE

« Est-ce que vous nous prenez pour des naïfs? Est-ce que vous croyez sincèrement que nous pensons, et que les français vont penser, que vous êtes à ce point attachés au respect des règles de sécurité qu'il faille sur les chantiers de Picardie - Nord Pas de Calais des interprètes pour interpréter les règles de sécurité auprès des travailleurs qui ne parlent pas français ?

Non monsieur le Président ! Vous essayez encore une fois de cacher votre responsabilité dans le soutien qui a été

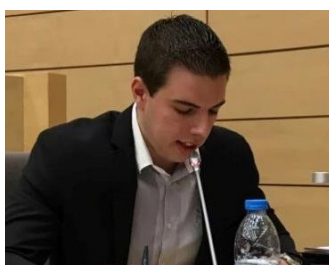
la vôtre à la directive «détachement des travailleurs». Et comme vous n'osez pas, car vous n'en avez pas le courage, vous opposer à cette Union Européenne et bien vous tenez par des biais détournés d'essayer de limiter la casse.

C'est assez pitoyable ! Et il est évident que nous n'allons pas voter l'urgence, parce que vous voyez bien qu'il n'y a pas d'urgence, il y a juste urgence à ce que vous essayez de vous draper de lin blanc face aux terrifiants échecs et aux terrifiantes erreurs qui sont

les vôtres. » *Marine Le Pen*



PAROLE D'ÉLU



À chaque numéro, nous publierons l'entretien d'un élu du groupe FN RBM au Conseil régional Picardie - Nord Pas-de-Calais. Pour ce premier numéro, nous avons posé quelques questions à Ludovic Pajot.

Ludovic Pajot, à 22 ans, vous êtes le plus jeune élu FN RBM au conseil régional Picardie-Nord-Pas-de-calais. Comment appréhendez-vous une telle responsabilité ?

C'est tout d'abord une marque de confiance qui m'a été accordée par

la direction du Front national, j'en mesure la dimension et j'espère me montrer digne de cette confiance. Le mandat de conseiller municipal d'opposition, qui représente la meilleure école de formation à mes yeux, m'a aidé à me familiariser rapidement au conseil régional.

Quels sont vos autres mandats et responsabilités au sein du Front national ?

Je suis conseiller municipal de Béthune, secrétaire départemental adjoint de la fédération du Pas-de-Calais et membre du comité central du Front national.

Comment êtes-vous arrivé en politique ?

J'ai commencé à m'intéresser à la politique vers l'âge de 15 ans, en m'informant sur internet et en regardant les émissions politiques à la télévision. Puis à 18 ans, lors de la campagne présidentielle

de 2012, j'ai décidé de m'engager concrètement et de militer pour mes idées qui sont celles défendues par le Front national. Progressivement on me confie des responsabilités et je me présente aux différentes élections locales depuis les élections législatives de 2012.

En dehors de cette vie d'homme politique bien chargée, quelles sont vos occupations ?

Je poursuis mes études de droit à côté de la politique. Ce n'est pas toujours évident de concilier les deux mais il est important de poursuivre ses études. J'aime bien aussi les balades, le jardinage, les voyages, le sport, les soirées entre amis...

Que pensez-vous de ces 5 premiers mois de mandat au Conseil régional ?

Je ne pensais pas que nous allions avoir face à nous une majorité

régionale avec un tel niveau d'amateurisme. Le bilan de Xavier Bertrand au bout de 5 mois est sévère, en particulier sur le front de l'emploi, il le sera encore plus au bout de 6 ans si il continue dans la même direction. Xavier Bertrand n'a pas de vision pour notre région, il a fait beaucoup de promesses électorales qui montrent aujourd'hui leur inefficacité et leurs limites.

La majorité LR/UDI continue la même politique que les socialistes menaient à la tête de la région et fait beaucoup de communication pour au final brasser du vent. Par ailleurs, l'opposition régionale n'est pas respectée alors que nous représentons plus d'un million d'électeurs.

Ludovic Pajot, merci et bravo !

Lu dans la presse

Le Courrier Picard 8 avril 2016

« La Picardie doit continuer à exister. Jamais nous ne l'appellerons Hauts de France ! », jure Michel Guiniot, vice-président du groupe FN à la région, secrétaire départemental du parti dans l'Oise. « Les Belges, se marre Guiniot, se sentent coincés entre les Pays Bas en haut et les Hauts de France en bas ! » (...) Au passage le FN requalifie l'opération « Proche Emploi » en opération « Flop emploi ». Pierre Deniau, élu de l'Oise, évoque « un système non efficace et non plébiscité par les demandeurs. » D'après lui, seulement 260 chômeurs auraient retrouvé un contrat sur 5 000 reçus. « Une opération de communication dans laquelle les chômeurs jouent le rôle de figurants », ironise Philippe Eymery.

FORMATION IFOREL

Les 9 et 10 avril 2016 s'est tenue à Paris une formation Iforel à l'attention de l'ensemble des élus régionaux FN-RBM.

Les organisateurs avaient vu grand et les élus ont largement répondu à l'appel comme en témoignait une salle comble.

Le groupe FN-RBM de Picardie-Nord-Pas de Calais a largement pris sa part à la réussite de l'événement tant par le nombre d'élus présents que par une participation active de plusieurs des siens dans l'organisation et la conduite des opérations - Michel GUINIOT, vice-président du groupe - ainsi que dans les interventions formatrices : Jean-Francois BLOC, conseiller municipal à Tourcoing, et Vincent BIRMANN, conseiller régional.



Michel Guiniot à la manoeuvre

C'est au travers d'initiatives de cette nature, largement appréciées de tous, que s'organise la montée en puissance et en performance de nos élus et de notre mouvement qui nous conduira à la victoire pour le redressement de la France.

A.R

• Les couacs du nouveau toponyme de la Région

Un nom, ça ne s'invente pas !

Officiellement jailli fin février d'une consultation auprès des lycéens, le nom des Hauts de France fut en fait déposé par la Région à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), un mois plus tôt. Adopté, lors de la séance plénière du 14 mars, il a suscité rires, indignations et critiques de fond.

Jacques Darras, *ex-doyen de la Faculté des langues à l'Université de Picardie (1984-1999)* : « De grâce, cher Xavier Bertrand, ne commettez pas une faute majeure en laissant tomber la Picardie dans vos symboles. Les

Picards ne vous le pardonneraient pas, vous courriez même le risque de les voir se rallier, la prochaine fois, au Front National par pur dépit ! N'ai-je pas enfin entendu l'argument suprême selon lequel il conviendrait de trouver un nom de région traduisible en anglais ? Je vous le demande : comment traduisez-vous en français Kent, Yorkshire ou Essex ? » (*Lettre ouverte, 11 mars 2016*)

Laurent Warloutzet, *maître de conférences à l'Université d'Artois* : « Des esprits chagrins se sont opposés à l'adjectif "Nord" considéré comme stigmatisant. [Or] que font les

voisins étrangers de notre belle région du Nord ? Ils habitent en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne), au Brabant du Nord (Pays-Bas), au Nord-Yorkshire (Royaume-Uni) sans se plaindre d'une stigmatisation continuelle. Bien au contraire, lors de la crise de l'euro, la vertueuse Europe du Nord était opposée à la sympathique mais dépensière Europe du Sud. » (*L'Obs, 16 mars 2016*)

« Hauts de France » est utilisé depuis 20 ans par une association naturiste du Nord, du Pas-de-Calais et de Picardie. De plus, c'est une marque d'éleveurs de volailles, de porcs, de professionnels de l'immobilier ; bref, au total 17 intitulés commerciaux déposés.



Le Club Action Picardie (www.notre-picardie.com) qu'ont fondé « des citoyens indignés par le « mariage forcé » du Nord - Pas-de-Calais - Picardie, [...] invite à publier sur le thème "Picardie j'écris ton nom" sur les réseaux sociaux : des images, des textes, des affiches, des tracts ! »

Gilles Fumey, *géographe, professeurs à la Sorbonne et à Sciences Po Paris* : « La région la plus basse et la plus plate du pays aurait-elle choisi de manière subliminale de gommer une référence à la boussole alors que le "haut" en langue française désigne un point de relief ! De cette confusion donnant une idée du piteux état de la langue française chez nos gouvernants naît donc un toponyme qui ne veut rien dire. Car enfin, le "haut" d'une carte n'existe pas plus que la droite ou la gauche. » (*Libération, 15 mars 2016*)

Jérôme Leroy, *rédacteur en chef culture de Causeur* : « On pouvait sans doute faire encore mieux pour dissoudre la mémoire d'une région ouvrière et rouge, mais là, on frise l'exploit en matière d'effacement du passé. » (*L'Express, 14 mars 2016*)

François Momboisse, *polytechnicien, président de la Fédération du E-commerce et de la Vente à Distance (FEVAD)* : « Appeler Hauts de France la région française la plus au nord témoigne d'une grosse confusion entre altitude et latitude. »

Claude Gewerc, *ancien président de la région Picardie (PS)* : « J'ai appris que ce nom est celui d'une association de naturistes. Ça se tient ; ils voulaient mettre la Picardie à poil ! Plus sérieusement, c'est la concrétisation d'une disparition. La Picardie est jetée aux oubliettes... » (*Courrier picard, 15 mars*)

Top : Patricia Chagnon

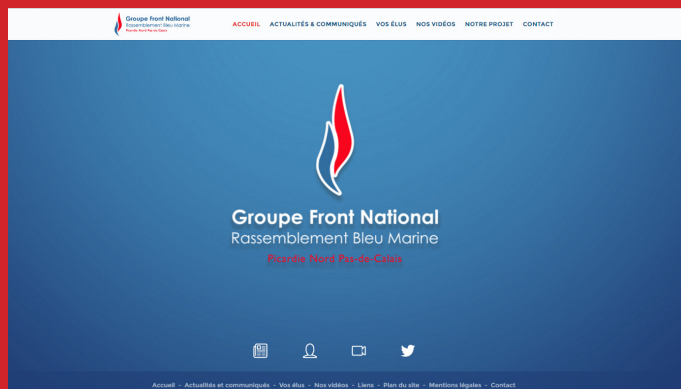
La conseillère régionale FN RBM d'Abbeville entretient d'excellentes relations avec la presse locale. Résultat : Pas une semaine sans que l'action de Patricia Chagnon ne soit relayée dans les journaux, elle est littéralement omniprésente dans l'actualité politique de Picardie Maritime. Elle est ce qu'on appelle dans le jargon journalistique une « bonne cliente » : avenante, disponible et fonceuse, elle n'a pas sa langue dans sa poche et bondit sur la moindre occasion pour « clasher » ses adversaires. Les journalistes en redemandent ! La consécration pour cette patriote décomplexée: une caricature sympathique et bienveillante dans le journal d'Abbeville du 10 avril 2016.



Flop : Natacha Bouchart

Maire de Calais mais aussi vice-présidente au Conseil régional, Natacha Bouchart a le don de mettre l'exécutif dans l'embarras en enchaînant bourde sur scandale depuis 5 mois. Entre sa gestion calamiteuse des migrants à Calais (dixit « une richesse culturelle exceptionnelle), son cumul de salaires qui l'a obligé à démissionner de son poste de collaboratrice au Sénat, et son manque d'implication à la Région, elle fait figure de « boulet » dans l'équipe de Bertrand. Lors de la séance plénière du 26 avril, elle insulte Eric Richermoz en le traitant de « connard ». Sommée de s'excuser, telle la cancre de la classe, elle bredouille des explications pour le moins vaseuses... Plus que jamais : Bouchart démission !





www.picardienordpasdecalais.com

Nouveau site Internet !

Le groupe Front National Rassemblement Bleu Marine au Conseil régional Picardie – Nord Pas de Calais lance son nouveau site internet ! Ce magnifique outil vous permettra de consulter les fiches de vos élus par département, étudier notre projet régional ou bien encore suivre l'actualité et lire les communiqués de presse de groupe. Vous pourrez également visionner les vidéos d'interventions de vos conseillers régionaux. N'hésitez pas à contacter le groupe via la page contact ou bien encore vous inscrire à notre newsletter.

ÉCHOS DE SÉANCE

« Nous avons écouté, nous avons entendu. Je me suis demandé si M. Bataille (président du CESER) n'avait pas rejoint les rangs de notre groupe. En effet, dans les propos qui étaient les siens j'entendais mon collègue Sulzer, j'entendais Michel Guignot en Picardie ou moi-même. Vous vous êtes donc convertis à la lucidité du Front National et à la recherche d'orthodoxie budgétaire puisque vous avez repris toutes nos alertes. (...) Donc,

M. Bataille nous a décrit un héritage difficile mais le problème, M. Bataille, c'est qu'il faut avoir un peu de mémoire et la mémoire, M. Bataille, vous aurait amenée à vous souvenir que sur 13 961 délibérations, le groupe UMP à l'époque (...) vous en avez voté 13 673. Vous avez voté 93 fois contre. Alors vous étiez effectivement dans l'apparence, dans la posture et entre la posture et l'imposture il n'y a qu'un pas (...) Votre regard est

tourné vers le passé pour mieux charger le mulet mais alors il faudrait peut-être se demander pourquoi vous préparez les séances plénières avec M. Pierre de Saintignon. Ils sont si mauvais que cela et pourtant c'est avec eux que vous préparez les séances plénières. »

Philippe Eymery

Lu dans la presse...

L'Opinion 28 avril 2016 de Béatrice Houchard

« Chaque camp tente de pousser l'autre à bout. Mardi, c'est la droite qui a craqué. Eric Richermoz (FN) répétait sur tous les tons « 4 000 euros, 4 000 euros » - allusion à l'augmentation d'indemnité de Xavier Bertrand à la tête de l'agglomération de

Saint-Quentin - et le mot « connard » est sorti de la bouche de Natacha Bouchart, vice-présidente et maire de Calais. Incident de séance, réunion de groupe, menace de plainte. Les élus du FN ont quitté la séance pour n'y plus revenir. Natacha Bouchart a maladroitement expliqué qu'elle s'adressait « à son voisin »... »



Contact

Groupe Front National Rassemblement Bleu Marine
PICARDIE NORD PAS-DE-CALAIS

Tél: **03 28 82 56 91**
151 Boulevard du Président Hoover
59000 Lille

E-mail : fn.npdcp@yahoo.fr
www.picardienordpasdecalais.com

Rédacteur en chef : **Antoine MAILLET**

